



# *Le grand jeu de l'Asie Centrale*

## **Partie 3 Le Turkménistan et le Kazakstan**

# TURKMÉNISTAN

Une position clé pour la stratégie européenne

ECRIT PAR  
PIERRE GERU

## Le Turkménistan, un pays des plus fermés au monde

Libéré de sa tutelle soviétique en octobre 1991, le Turkménistan est aujourd'hui devenu l'un des pays les plus fermés et des plus discrets de la scène internationale. Président depuis septembre 2022, Serdar Berdimoukhamedov succède à son père et semble constituer un gouvernement tout aussi autoritaire sur le territoire.



Pays d'Asie centrale de plus de 6 millions d'habitants, le Turkménistan est composé à plus de 85 % de Turkmènes, (peuple turc vivant aujourd'hui sur le sol Turkmén) avec quelques minorités Russes et Ouzbeks.

Le Turkménistan est un pays qui passe sous les radars internationaux. Classé 177 sur 180 au classement de la liberté de la presse selon Reporters sans Frontières, l'ensemble des médias sont contrôlés par le pouvoir et le régime restreint l'utilisation d'internet. Afin de garder un contrôle total sur son territoire, le pays mène une campagne de destruction des antennes satellites et interdit l'utilisation de VPN sous peine d'amende.

Figure 1

Ville d'Achgabat  
<https://vermaps.com/turkmenistan/tm-04>

Figure 2

Serdar Berdimuhamedov et Vladimir Putin  
[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vladimir\\_Putin\\_and\\_Serdar\\_Berdimuhamedov\\_%282022-06-10%29\\_01.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vladimir_Putin_and_Serdar_Berdimuhamedov_%282022-06-10%29_01.jpg)



## Un territoire regorgeant de ressources stratégiques

Ainsi, le territoire Turkmène devient le terrain de jeux d'influences des grandes puissances comme la Russie, les Etats Unis, l'Europe ou encore la Chine qui semblent particulièrement intéressés par les réserves abondantes en pétrole du pays ainsi que par sa position géostratégique. Exportateur d'hydrocarbures convoité, le Turkménistan à un rôle majeur dans les économies chinoises et russes.



En passe de devenir un pôle énergétique incontournable, le Turkménistan tente une **politique de diversification de ses clients** afin de réduire l'influence de ses grands voisins dans son économie.

## Le Turkménistan, à la recherche de nouveaux partenaires énergétiques

Lors de la passation des pouvoirs, Serdar Berdimoukhamedov se voit confier une directive par le président sortant. Celle d'attirer d'avantages d'investissements étrangers, d'encourager un accroissement de la production interne afin de stimuler les exportations et réduire les importations mais aussi accentuer les privatisations d'entreprises publiques. Enclavé entre grandes puissances, russe et chinoise, le pays cherche par tous les moyens à garder son indépendance, dans un contexte de forte convoitise énergétique déclenché par la guerre Russo-Ukrainienne.

Cherchant de nouveaux partenaires pour ses importations de gaz, l'Europe pourrait voir dans l'Asie centrale, et plus particulièrement dans le Turkménistan, un partenaire énergétique intéressant.



## La relation Franco-Turkmène : un partenariat à développer ?

Déjà implantée sur le territoire Turkmène, la France tente de se poser en partenaire dynamique du pays à travers des fleurons industriels tels que Bouygues, Vinci ou encore Thales. Présent depuis 1993 au Turkménistan, le groupe Bouygues entretient de bonnes relations avec le régime en place et cela malgré une forte volonté du gouvernement turkmène de ne voir aucun acteur étranger sur son territoire.

Le groupe Franco-Italien Thales Alenia Space a également réussi à tirer son épingle du jeu auprès du président Serdar Berdimoukhamedov. Après la construction d'un premier satellite de communication en 2015, le Turkménistan est sur la voie du développement d'autres satellites avec comme partenaire majeur : la France.

Le fleuron Français Bouygues a notamment permis la construction du sénat turkmène, un hôtel flambant neuf ou encore des centres des Congrès. Le groupe Vinci a quant à lui participé à la construction du palais présidentiel d'Achgabat ou encore d'un cinéma.

De manière globale, le Turkménistan joue un rôle clé au sein de l'Asie centrale. Placé stratégiquement, ce pays tente une politique de diversification visant à rester indépendant de ses deux voisins chinois et russes. Il semble également représenter un débouché sérieux pour le développement de l'industrie Française dans une région autrefois propriété des russes.



Figure 3

Ville d'Achgabat, capitale du pays  
[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Turkmenistan\\_Ashgabat.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Turkmenistan_Ashgabat.jpg)

Figure 4

Serdar Berdimoukhamedov, Président du Turkménistan  
[https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Farchive.ips-agency.net%2Fevent%2Fen%2F1%2F1733055.519%2FTurkmenistan%2F53A%2B2022%2Belezione%2Bpresidenziale%2Ba%2Borpres%2Bturkmenistan&psig=AOvVaw0404qScFdkyn\\_AcylzRQh&ust=1677075178539000&source=images&cd=v6&ved=2ahLUKEw507-DSqb9AIVSmycCHdvTBpcQr4kDegQIARAB](https://www.google.com/url?sa=i&url=https%3A%2F%2Farchive.ips-agency.net%2Fevent%2Fen%2F1%2F1733055.519%2FTurkmenistan%2F53A%2B2022%2Belezione%2Bpresidenziale%2Ba%2Borpres%2Bturkmenistan&psig=AOvVaw0404qScFdkyn_AcylzRQh&ust=1677075178539000&source=images&cd=v6&ved=2ahLUKEw507-DSqb9AIVSmycCHdvTBpcQr4kDegQIARAB)

# KAZAKHSTAN

Au contact de la Russie et de la Chine

ECRIT PAR  
AUGUSTIN W.

État devenu indépendant en 1991 depuis la chute de l'URSS, le Kazakhstan a été, jusqu'en 2019, dirigé par Noursoultan Nazarbaïev. C'est un homme politique fort qui reste très influent malgré son retrait politique. Aujourd'hui dirigé par Kassym-Jomart Tokaïev, le pays a connu en début d'année d'importantes manifestations en raison de la hausse des prix couplée à une forte corruption, ce qui a engendré une accélération des changements politiques dans le pays. **L'État kazakh possède de grandes ressources pétrolières, représentant plus de 50% de la valeur de ses exportations.**

## Le Kazakhstan, un pays à l'épreuve des crises

En janvier 2022, le pays a connu une **forte vague de manifestations en raison de l'augmentation drastique des prix du gaz**. Cet hydrocarbure fait fonctionner près de 90% des voitures et 70% des ménages kazakhs l'utilisent pour cuisiner dans l'ouest du pays.

**De nombreuses protestations ont alors eu lieu dans cette partie du pays.** La situation va rapidement dégénérer et devenir une crise majeure dans tout le Kazakhstan. Mi-janvier, le président ira jusqu'à instaurer un couvre-feu et autoriser la police à tirer sans sommation sur la population.

Ces manifestations **permettent au président de limoger les personnes clés de l'ère Nazarbaïev** comme Askar Mamine (alors premier ministre du Kazakhstan soutenu par Nazarbaïev), Karim Massimov (chef du comité de Sécurité nationale) ou encore Samat Abich (chef adjoint du Comité de sécurité nationale et neveu de Noursoultan Nazarbaïev). En évinçant ces membres, action longtemps demandée par le peuple, Tokaïev espérait calmer une situation fragile. Ce ne fut pas le cas et **le président kazakh s'est alors vu dans l'obligation de s'en référer à Moscou.**



## L'interventionnisme russe, une victoire politique

Via l'Organisation du Traité de Sécurité Collective (OSTC), **la Russie intervient avec l'aide des autres pays signataires sur le sol kazakh alors même que les tensions avec l'Ukraine ne cessent d'augmenter.** Si officiellement la Russie intervient dans un contexte de maintien de la paix, il est vraisemblable que **le but réel de cette opération soit de garder une mainmise sur le Kazakhstan** alors même que ce dernier vient de se débarrasser de ses oligarques connus pour leur proximité avec le pouvoir russe.

C'est près de 3 000 hommes que Moscou va envoyer pour soutenir Tokaïev pendant près d'une semaine (du 6 au 11 janvier). De nombreux observateurs occidentaux sont alors réservés quant à la durée de l'opération. C'est le cas de Marie Dumoulin, directrice de programme au Conseil européen des relations internationales, qui rappelle que "le problème avec les interventions militaires russes, c'est que l'on sait quand elles commencent mais pas quand elles prennent fin". Cependant, **Moscou a entamé un retrait progressif de ses troupes une semaine après le début de l'opération, décision en partie due aux préparatifs de l'opération militaire en Ukraine.** En effet, Vladimir Poutine souhaite mettre un terme à ses interventions sur les territoires extérieurs afin d'avoir l'intégralité de ses forces opérationnelles pour l'attaque en Ukraine.

Via cette intervention, la Russie va conforter plusieurs positions : elle **maintient de bonnes relations avec son voisin et son allié kazakh** ; elle **renforce la crédibilité de l'OSTC** qui avait récemment été ébranlée par les événements au Kirghizistan et dans le haut Karabagh. Face à la **montée en puissance de Pékin dans la région**, Vladimir Poutine renforce également son rôle souhaité de protecteur de l'Asie centrale.

## Un territoire stratégique aux ressources convoitées

L'importance du Kazakhstan s'explique par sa place stratégique en Asie centrale. Ses **ressources abondantes en hydrocarbures, en pétrole et en uranium** sont des atouts enviés par ses voisins. Elle est également l'une des portes d'entrée de la mer Caspienne et possède un **réseau de pipelines stratégique** allant d'est en ouest et reliant ainsi l'Europe et la Chine.

Premier producteur d'uranium, le Kazakhstan est un pays clés dans la nouvelle ère géopolitique de l'énergie. **L'ambition affichée de ses deux voisins, la Chine et la Russie, se comprend par la volonté de contrôler cette ressource clé.**



## Un rapprochement avec Pékin... au détriment de Moscou

La Chine place ses pions sur l'échiquier régional afin de se positionner, pour l'instant, comme une alternative à la puissance russe. Depuis l'invasion russe sur le territoire ukrainien, **Astana prend ses distances avec Moscou et se tourne petit à petit vers Pékin.** En voyage diplomatique en octobre dernier, le **président** chinois Xi Jinping a réaffirmé son soutien à la souveraineté kazakh.

En fin d'année 2022, les **chefs d'États** des deux pays ont signé le "Communiqué conjoint à l'occasion du 30e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la République populaire de Chine et la République du Kazakhstan". Ce communiqué a pour but de **fortement renforcer la relation bilatérale que ces états entretiennent notamment dans la sécurité et dans l'économie.** En pleine guerre, Moscou assiste impuissant au déclin de son influence en Asie centrale.

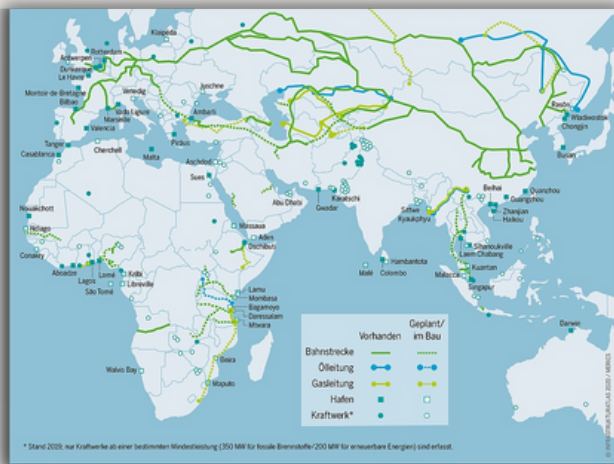


Figure 1

Carte du Kazakhstan  
<https://vemaps.com/kazakhstan/kz-04>

Figure 2

Des manifestants sur la place centrale d'Aktobe, le 4 janvier 2022  
 Esetok, CC BY-SA 4.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>>, via Wikimedia Commons

Figure 3

Détachement de l'armée tadjike au sein du contingent de l'Organisation du traité de sécurité collective le 12 janvier 2022.

Par Mil.ru, CC BY 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=114237928>

Figure 4

Une carte des projets les plus importants de l'initiative chinoise Belt and Road en Asie, en Afrique et en Europe à partir de 2018

Lena Appenzeller, Sabine Hecher, Janine Sack, CC BY 4.0 <<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>>, via Wikimedia Commons